

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... 13.50 Six mois... 24.00 Un an... 50.00

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois... La France et l'Etranger, les frais de ports en sus. Le prix des Abonnements est payable d'avance.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

INSERIONS: Annonces: la ligne... 20 c. Réclames: la ligne... 30 c. Faits divers: la ligne... 50 c.

Les abonnements et les annonces sont reçues à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. QUARRÉ, Libraire, Grande-Place; à Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITTE et C<sup>o</sup>, 34, rue Notre-Dame-de-Visitation.

Très-prochainement le JOURNAL DE ROUBAIX sera imprimé en caractères neufs.

Elections Sénatoriales

CANDIDATS CONSERVATEURS MM. FLECHON, député, président du Conseil général du Nord, M. BARBIER, vice-président du Conseil général du Nord, sénateur sortant.

BOURSE DE PARIS DU 2 JANVIER Cours à terme de 1 h. 1/2 communiqués par MM. A. MAIRE et H. BLUM, 60, rue Richelieu, Paris.

Table with columns: VALEURS, Cours du jour, Cours précéd. Rows include 3 0/0 amortissable, Rente 3 0/0, Rente 5 0/0, etc.

Table with columns: BOURSE DE PARIS, Service gouvernemental, 2 JAN., 31 DÉC. Rows include 3 0/0, 4 1/2 0/0, etc.

Table with columns: Service particulier du Journal de Roubaix, 2 JAN., 31 DÉC. Rows include Act. Banque de France, Société générale, etc.

DEPECHE COMMERCIALES N. W.-York, 2 janvier. Change sur Londres, 4.81 25; change sur Paris, 5.20 50, 100.

Dépêches de MM. Schlagdenhauffen et G<sup>o</sup>, représentés à Roubaix par M. Balleux-Grumondres. Hâvre, janvier. Ventes 700 b. Marché soutenu.

Feuilleton du Journal de Roubaix du 3 Janvier 1879.

L'INCENDIAIRE PAR ELIE BERTHET

— Bah ! ce sont des femmes qui se chamaillent, répliqua Hector désigné-nement; nous n'avons pas à nous inquiéter de cela... Finissons-en, messieurs...

Bulletin du jour

Le ministère a ses étreintes. Sa chute prochaine avait été annoncée dans un article du Figaro signé Mystère. Il paraît que cette prédiction fâcheuse avait causé une assez forte impression en haut lieu.

Dans une allocution prononcée à Dreux, M. le ministre de l'instruction publique, qui a beaucoup parlé et quelquefois heureusement, disait que l'enseignement est stérile quand il n'a pour but que des résultats matériels.

Du haut ou bas de l'échelle politique, c'est à qui, par haine sans doute du passé, s'efforcera de faire oublier que la nation française était tenue pour la plus polie de l'Europe, et ses représentants et ses chefs pour des modèles de courtoisie et d'urbanité.

Les grèves en 1878

En Angleterre, le nombre des grèves a atteint, durant cette année 1878, le chiffre énorme de 277, contre 131 seulement qu'il était l'année précédente.

Dans les autres pays, il n'y a eu au total que 40 grèves de travail, dont 21 en France, 11 aux Etats-Unis, 5 en Autriche, 2 au Canada et une aux Indes Anglaises.

L'ANNEE 1878

Les revues de fin d'année commencent déjà à défilier sur les planches; il est vraiment fâcheux que vos monnaies théâtrales n'autorisent pas nos vandévilistes à introduire dans leurs scénarios les incidents de la vie parlementaire et politique.

Le mot «anté» résume, en effet, sévèrement peut-être, mais justement, l'examen de notre situation politique, industrielle littéraire pendant l'année 1878.

promettant monts et merveilles

promettant monts et merveilles; haranguant à son tour, et légèrement grisé par ces réceptions cordialement intéressées, faisant de la conciliation et de la modération, pendant qu'à Romans le chef réel du pouvoir prêchait une doctrine de politique exclusiviste.

Entre temps, le ministère avait eu la bonne fortune d'achever l'œuvre ébauchée par ses prédécesseurs et, l'Exposition ouverte, se reposait en soumettant aux Chambres quelques projets de loi plus ou moins intéressants.

Le duel entre la «balance» et le «léphant»

Le duel entre la «balance» et le «léphant» qui allait, croyait-on, se livrer à propos de l'Afghanistan, semble reculé maintenant à une époque indéterminée.

Et maintenant que nous réserve l'année qui vient de s'ouvrir? Les élections sénatoriales donneront-elles la majorité aux gauches?

perpétuant d'un bout de la France à l'autre

perpétuant d'un bout de la France à l'autre, alors que le pays aurait eu le plus grand besoin de repos et de travail.

La crise commerciale et industrielle qui depuis quelques années nous menaçait était arrivée en effet à son point aigu en 1877.

La concurrence extérieure protégée à notre détriment

La concurrence extérieure protégée à notre détriment, par les traités de commerce, était signalée en effet par les dépositions devant le Sénat comme une de ces causes et non la moindre.

Et maintenant que nous réserve l'année qui vient de s'ouvrir? Les élections sénatoriales donneront-elles la majorité aux gauches?

Si la révolution «parvenue»

Si la révolution «parvenue» — M. Gambetta ne se demande-t-il pas à chaque instant pour lui et les siens — cette origine révolutionnaire? si la révolution «parvenue» ne peut rien offrir en France et ne s'est manifestée que par des agitations stériles, la révolution qui veut parvenir n'a que trop fait parler d'elle à l'étranger.

Pendant cette année nous avons assisté, en effet, à une véritable épidémie d'attentats, de tentatives, de menaces d'attentats contre les personnes des souverains ou celles de hauts fonctionnaires de divers Etats.

Ces régicides et ces assassinats alternent

Ces régicides et ces assassinats alternent avec des nouvelles d'une portée considérable. On a vu se terminer, momentanément du moins, la guerre d'Orient; et l'Angleterre et la Russie se sont partagés les débris de l'homme malade, abandonnant à l'Autriche une part du gâteau.

Et maintenant que nous réserve l'année qui vient de s'ouvrir? Les élections sénatoriales donneront-elles la majorité aux gauches?

Faquinette, le teint rouge, les yeux hagards, portant dans ses bras son prétendu fils qui brillait de toutes ses forces; puis Joséphine, avec ses cheveux en désordre et sa robe déchirée, puis le cantonnier, dont le visage était zébré de sillons sanglants, et enfin Jérôme qui criait et gesticulait. L'Hercule, en effet, venait de reconnaître son ancien élève dont Faquinette s'était emparée et il le réclamait avec une opiniâtre énergie.

— Mes braves ! mesieurs, disait le sautembanque, à son tour, du ton qu'il prenait pour ses boniments sur la place publique, vous pouvez affirmer que c'est bien là mon fils Z-z-zo, que tout le monde connaît à Vauvray. Je voulais lui apprendre mon état, mais il tourne mal et cause le désespoir de mon épouse et le mien. Il s'est sauvé, par crainte d'une correction, et a été ramassé, par cette femme... une folle, je crois... qui prétend le ravir à ma tendresse paternelle... J'en me laisserai pourtant pas emberlificoter, la petite mère, dit-il à Faquinette en sifflant sa voix; vous allez me rendre mon mioche, et tout de suite.

— Typic tonnerre ! nous l'avez-vous tranquilles ? dit le capitaine Desbarres en passant la main sur sa grosse moustache; vous nous rompez la tête... Hommes, femmes et marionnelle, allez vous disputer ailleurs ! Des clameurs discordantes couvrirent sa voix.

— Et on l'entendit pousser des verrous, qui semblaient plus solides que la serrure. Le terrain ainsi déblayé, le capitaine reprit d'un ton triomphant : — A la bonne heure !... Maintenant, peut-être allons-nous pouvoir respirer... Jamais je n'ai vu de duel aussi empêtré, aussi engignonné... En place donc, messieurs, et lâchez de bâcler l'affaire avant qu'il ne survienne de nouvelles amoches !

— Ah ! je m'explique maintenant pourquoi on faisait si bonne contenance et on prenait des airs si superbes !... On avait prévu la police. — J'en suis étonné et affligé comme vous, monsieur, répliqua Noël avec un accent de sincérité; et je ne pardonnerais jamais à celui qui m'aurait joué ce vilain tour.

Jo. 18059